

Confinement dans les EHPAD : et si c'était en réalité une extermination ?

écrit par Maxime | 14 avril 2020



La question est polémique mais mérite d'être posée : **les résidents des EHPAD sont-ils vraiment confinés ou en cours d'extermination ?**

En effet, le précédent de la grippe aviaire avait été illustré par la mise à mort de millions de volailles en Europe pour éviter la propagation du virus et sa transmission à l'espèce humaine.

Les épidémies donnent lieu à des traitements, des vaccinations quand c'est possible, **mais aussi des confinements et des exterminations volontaires. Les deux vont souvent ensemble. En 2017, le confinement et l'extermination de volailles avaient eu lieu à peu près à la même époque.**

https://www.lemonde.fr/planete/article/2017/01/11/grippe-aviaire-1-5-million-de-volailles-abattues-en-europe_5061218_3244.html

<https://www.lavoixdunord.fr/122026/article/2017-02-21/des-voailles-deja-confinees>

Le virus avait été apporté par des oiseaux migrateurs... toute ressemblance avec la situation actuelle est purement fortuite bien entendu...

On ne savait dire, à la même période, si l'épidémie avait culminé ou non... toute ressemblance avec la situation actuelle *et caetera*...

Les abattages préventifs, comme ceux qui ont été annoncés la semaine dernière en France, « *ont pour objectif de frapper un grand coup pour faire baisser la pression et éviter les transmissions du virus entre élevages* », a rappelé devant la presse Monique Eloit, directrice générale de l'OIE.

(...) *M^{me} Eloit estime que les éleveurs devraient certainement à l'avenir trouver un « juste équilibre » entre les exigences contradictoires : l'élevage en plein air, destiné à satisfaire la demande des consommateurs et les défenseurs du bien être animal présente en effet plus de risques pour la transmission des maladies par la faune sauvage, et plus de difficultés matérielles pour garantir l'innocuité des lieux d'élevage. (Le Monde, 12/01/2017)*

L'on avait alors décidé de sacrifier le bien-être animal sur l'autel de la santé publique... **et l'on craignait que la « faune sauvage » ne transmette néanmoins le virus puisqu'elle demeurait libre** (là encore, toute ressemblance, *et caetera*).

La supériorité de l'espèce humaine sur les animaux avait justifié finalement qu'on ne reconnaisse pas de droit à la vie à l'animal tué, l'animal n'étant pas une personne ayant un droit fondamental à vivre (proclamé actuellement par la CEDH), alors que l'être humain se voit actuellement

reconnaître ce droit même quand il a commis les pires atrocités, l'interdiction de la peine de mort étant désormais dans la Constitution et les textes internationaux ratifiés par la France depuis quelques années...

Les amoureux des animaux aiment souvent à dire, suivant Gandhi, qu'on « reconnaît le degré de civilisation d'un peuple à la manière dont il traite ses animaux ». On pourrait dire la même chose à propos des personnes âgées...

En théorie, nos dirigeants n'ont donc pas le droit de mettre à mort une personne âgée au motif qu'elle coûterait trop cher à la collectivité, qu'elle ne serait plus rentable, ayant achevé la période de sa vie pendant laquelle elle cotisait, tandis que les héritiers ont hâte de toucher l'héritage parfois, et que les caisses de retraite nous assure-t-on ne pourront pas être pérennes si les retraites ne sont pas réformées.

Normalement donc, les résidents des EHPAD devraient voir leur droit à vivre respecté, mais le confinement en cours dans les maisons de retraite laisse craindre le pire.

De nombreux spécialistes ont tiré la sonnette d'alarme : isolées, coupées de leur famille, les personnes âgées se laissent mourir, vivent un enfer psychique qui contribue à la détérioration de leur état de santé.

https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/coronavirus-le-confinement-dans-les-ehpad-remis-en-question_3896905.html

La perspective de ne pas revoir leurs proches avant la fin de l'année va probablement porter un coup dur à cette santé psychique qui est à cet âge fortement connectée à la santé physique, selon des processus psychosomatiques. Les personnes âgées en assez bonne santé physique actuellement risquent donc de décliner fortement...

Pour beaucoup, la situation actuelle est absurde donc, cela suscite des critiques ou à tout le moins des interrogations quant au but de la manoeuvre...

<https://resistancerepublicaine.com/2020/04/12/pourquoi-de-laye-n-veut-elle-confiner-nos-vieux-dans-les-ephad-tant-qu'il-ny-aura-pas-de-vaccin/>

Le respect que l'on a pour les personnes âgées va de pair avec un humanisme, qui passe par la conscience du caractère sacré du chaînage des générations au sein de l'entité nationale, une mais plurielle aussi par la diversité des familles et des générations. A partir du moment où l'on commence à jeter l'opprobre sur le passé national, en déclarant par exemple que la France aurait commis un « crime contre l'humanité en Algérie », ou bien en considérant que certaines personnes ne sont « rien », une déclaration qui porte atteinte à la dignité humaine, conserve-t-on sincèrement un respect pour les vieux Français ?

Les résidents des EHPAD sont-ils quelque chose aux yeux de Macron, qui distinguait comme une *summa divisio* « ceux qui réussissent » et « ceux qui ne sont rien » ? Ont-ils encore assez de dignité humaine à ses yeux pour ne pas être sacrifiés ?

Lors de la gestion de la grippe aviaire, des millions de volailles avaient été confinées avant d'être exterminées, la même politique est-elle en cours ?

En 2016, le virus était arrivé en novembre, la fermeture des frontières aviaires avait eu lieu en janvier, le confinement appelé « vide sanitaire » en avril et l'abattage des volailles gavées en intérieur en attendant en mai leur abattage systématique... alors chef, même plan de « guerre » en 2020 ?

Nul doute que la question est taboue, mais la liberté d'expression nous permet quand même de s'interroger,

d'autant plus que les statistiques de mortalité excluent de leur dénombrement les morts en EHPAD.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/03/26/sous-estimee-la-mortalite-dans-les-ehpad-pourrait-depasser-100-000-deces/>

Aurait-on peur que les chiffres soient révélateurs, qu'ils interpellent ?